

SI TU SAVAIS MA VIE...

Abylie SKAL

SI TU SAVAIS MA VIE...

Avec l'aimable autorisation de



© Abylie SKAL & UNE SECONDE VIE

ISBN : 978-2-9572319-1-1

Dépôt Légal : mars 2021

Illustration : Kim MOUTOUSSAMY

Tous droits réservés

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les « analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information », toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dans la même collection

Chat'pitre 1

Folies bergères

Et rond, et rond, petit patachon

AVANT-PROPOS

Ce recueil est le deuxième dédié à la protection animale et aux associations qui se démènent pour les sauver. Un combat incessant où chaque sortie littéraire permettra la mise en lumière d'une nouvelle association dans le besoin.

Un recueil acheté, c'est 60 % des bénéfices reversés par paypal à l'association ciblée, lui permettant ainsi d'éponger les factures et continuer le combat.

Parce qu'on peut tous y prendre part.

Il n'existe pas de petites rivières. Juste des points d'eau qui alimentent celui qui s'y abreuve



Si *Si tu savais ma vie...* a pu naître, ce n'est pas anodin. De nouveau, les familles d'accueil (FA) et adoptants ont répondu favorablement au projet. L'occasion de découvrir la naissance de l'association et ses protégés.

Dans ce recueil, ce n'est pas un mais plusieurs animaux qui vous content leur histoire. Du lapin au cochon d'inde, en passant par la souris, l'octodon et le

chinchilla, tous vous ouvriront les portes de leur nouveau foyer. De quoi s'attarder davantage sur leurs besoins et mode de vie. Pour les (re)découvrir, tout simplement...

L'ASSOCIATION EN QUELQUES LIGNES

Les associations n'étant jamais assez nombreuses, nous avons rapidement constaté un vrai manque de structures spécialisées dans le rongeur et le lapin (qui, paradoxalement, reste à ce jour le NAC¹ le plus abandonné en France). Une prise en charge réelle qui nous a poussé à créer notre association. *Une seconde vie* est née officiellement le 6 décembre 2016 (dans nos débuts, nous accueillions également des chats !).

1 Nouveaux Animaux de Compagnie

Nos membres ont pris le temps de s'informer sur ces animaux, notamment en parcourant des documents étrangers ou en discutant avec des vétérinaires spécialisés.

Ainsi, l'équipe essaie au mieux de répondre présente lors des demandes de prises en charge. En tant qu'association, nous essayons aussi de faire de la prévention autour de nous et dans les établissements accueillant du public (à la fois pour permettre à ces animaux de vivre dans les meilleures conditions liées à leurs besoins et épanouissement, mais aussi pour contrer le marché juteux dont ils sont victimes).

Victimes d'achat compulsif *parce que mignons*, mais aussi par le matériel vendu, parfois totalement inadapté voire dangereux...

Victimes de la maltraitance...

Victimes de la bêtise humaine...

Victimes du bébé, dernier-né dans la famille, ou de ce couple en instance de divorce...

La liste est longue, les prises en charge, tout autant. Chaque année, une centaine d'animaux sont recueillis.

Ce recueil met en lumière certains de nos ex-protégés, dorénavant chez eux. Nous vous laissons parcourir les (quelques) pages.

LÉO



J'ai dû faire un long voyage pour arriver dans ma famille pour la vie : une heure de voiture avec ma

FA jusqu'à la gare, puis embarquement dans le TGV, le métro parisien, le RER... Un vrai voyageur.

Sans oublier la dernière heure de voiture avec ma maman, avant de rejoindre la destination finale. Sérieusement, je dois être le cochon d'inde qui a pris le plus de transports !

Quand je suis arrivé, ma nouvelle maison m'attendait. J'ai été très vite à l'aise et je ne me cachais pas. J'ai dû être mis à l'écart dans un premier temps car mes parents devaient vérifier que je n'avais pas de maladie liée au stress du voyage. Je n'étais pas content du tout et, du coup, appelais souvent pour qu'on vienne me tenir compagnie (en plus, je savais qu'il y avait un congénère dans une autre pièce). Il y avait également deux copines (une chienne et une chatte) qui passaient me voir.

Ma maman s'est renseignée pour me ramener dans la grande pièce afin d'être avec tout le monde, et a trouvé une solution pour que ma quarantaine me soit moins pénible. Je suis donc allé dans le salon mais loin de Hugues (mon copain poilu de la même espèce que moi) et je couinais toujours beaucoup, ce qui embêtait mes parents car ils ne savaient pas quoi faire pour que je me sente mieux.

Ils voulaient surtout que je respecte cette quarantaine. Je suis très bavard même entre les heures des repas. J'appelle pour qu'on vienne s'occuper de moi, je réponds à mon nom et à mon surnom, *Titi*, mais reste très anxieux et ne me laisse pas facilement attraper pour prendre ma vitamine C en pipette, car je ne savais pas ce que c'était.

Une fois la quarantaine terminée (j'avais hâte !), mes parents ont décidé de me présenter à Hugues en terrain neutre. Au début, cela se passait bien mais, au bout d'un moment, j'agaçais par ma fougue et mon dynamisme le papi Hugues qui aspire à plus de tranquillité.

Je suis très copain avec Izia, la chatte. Je l'appelle et vais vers elle à sa grande surprise. Elle est très chouette avec moi car elle reste très douce et me regarde.

Après plusieurs tentatives qui se sont soldées par des échecs, mes parents ont souhaité faire une pause. Au cours de cette intervalle, ils m'ont installé dans une cage avec parc intégré, mais très vite je sentais que le terrain devenait trop restreint pour moi qui avais besoin de grands espaces.

J'ai donc décidé de démolir le parc pour me balader dans le salon car, même si le courage me manque, je suis un aventurier ! Lorsque mes parents réparaient le parc, je le démolissais aussitôt car j'avais besoin d'aller où bon me semble.

Mes parents ferment ma cage quand ils ne sont pas là pour ma sécurité, mais si jamais ils oublient de l'ouvrir à leur retour, gare aux oreilles car je manifeste et on m'entend du rez-de-chaussée !

Ma copine Izia aime dormir près de ma cage et moi je me mets près d'elle. Nos parents nous retrouvent souvent l'un à côté de l'autre, avec les barreaux de la cage qui nous séparent. J'apprécie aussi Havane, la chienne, mais avec plus de modération car je n'aime pas trop qu'elle me renifle le popotin.

Après de multiples tentatives infructueuses avec mon ami Hugues, et voyant que ça angoissait tout le monde, mes parents ont décidé d'arrêter la cohabitation. Nous étions tout les deux stressés et beaucoup trop agressifs l'un envers l'autre. Hugues est vieux et paisible, alors que moi, je suis un jeune intrépide.

Cela n'empêche pas que nous discutons, même si on ne se voit pas, et nous arrivons à quémander de la nourriture. Nous avons trouvé des solutions très efficaces pour avoir à manger !

La première consiste à couiner de plus en plus fort à tour de rôle jusqu'à ce qu'on nous apporte de quoi festoyer. Comme nous couinons à tour de rôle, nos cris ne cessent jamais et cassent les oreilles de tout le monde !

La deuxième consiste à aller voir les parents (donc chercher la nourriture à la source), tandis que Hugues couine sur sa cabane avec son regard de tueur.

Nous sommes bien rodés car ça fonctionne presque toujours, même si, dans tous les cas, nous avons un petit bout de carotte le soir, au moment où Izia et Havane ont leur repas.

Au fil du temps, j'ai adopté mes petites habitudes : je fais toujours un tour complet de ma cage le matin, au moment de prendre ma vitamine C, et je me laisse couler sous les gros bisous et caresses pendant ladite prise. De toute façon, je ne la prends pas si je n'ai pas tout ça. Ensuite, après le repas, je dors dans ma cabane, puis sors me dégourdir les pattes. Enfin, je refais une petite sieste sous mon pont

et vais manger un bout de foin. J'aime aussi me mettre sur ma cabane pour surveiller les faits et gestes de chacun. J'adore également fouiner dans le bac à dry bed² sale, histoire de voir s'il ne reste pas du foin coincé dedans.

Je suis un grand stressé, ce qui a pu provoquer chez moi de l'agressivité, mais, avec le temps, j'ai compris que personne ne me voulait du mal et j'apprécie les caresses maintenant, même si, de temps en temps, je pars en courant comme un fou. Je panique à chaque fois qu'on change ma cage, bien que cela se fasse toujours aux mêmes heures et jours : je cours dans tous les sens, les yeux révoltés, en couinant. Heureusement, maman fait vite pour que je retrouve rapidement ma cage.

2 Tapis de couchage utilisé pour remplacer la litière

Papa adore me parler, chanter, et avec Hugues, on est benèzes ! On arrête ce qu'on fait pour le regarder et lui répondre parfois.

J'aime aussi que maman m'appelle car je réplique toujours, ça la rassure de savoir où je me trouve.

Quand nos parents partent en vacances ou en week-end, je vais en garderie. Soit chez la nounou, soit chez mes grands-parents, avec Hugues et Havane. Ça me rassure et je garde mes habitudes car ma cage me suit partout. Je continue de couiner pour réclamer à manger ou juste parce que je débats avec Hugues des grands sujets de société.

J'ai une vie simple et paisible avec des habitudes bien rodées.